

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 15 du 24 mai 2005 - 2 pages

Grandes Cultures

Blé

STADES : gonflement de la gaine à floraison.

Maladies foliaires

Comme le montre le tableau ci-dessous, la septoriose continue sa progression, suite à la sortie des taches des contaminations de fin avril et début mai qui se terminent. Dans pratiquement toutes les situations, la septoriose se trouve au plus haut sur les F2. Les variétés CAPHORN, CHARGER et APACHE sont plus atteintes par rapport à NIRVANA, ORVANTIS, PR22R28. Ces différences intègrent notamment des effets dates de semis. Dans les parcelles protégées, la septoriose se situe généralement au niveau des F4 ou des F3, traduisant une bonne protection jusqu'ici.
L'oïdium ne s'est pas développé depuis 2 semaines et a en général été bien contrôlé.
Pas de rouille brune détectée.
Quelques symptômes d'ascochyta dans certaines parcelles, et très rarement d'helminthosporiose.

La protection finale contre la septoriose a dû être réalisée, sachant aussi que les triazoles à action fusariose ont également une efficacité septoriose (metconazole > tebuconazole).

Pour la fusariose des épis, l'opportunité de l'intervention devra se raisonner selon le risque de pluies durant la floraison.

Fréquence moyenne de maladies parcelles non traitées

	09-mai	23-mai
F1	0	12% septo
F2	6% septo 1% oïdium	57% septo 2% oïdium
F3	27% septo 5% oïdium	80% septo 3% oïdium
F4	80% septo 9% oïdium	92% septo 3% oïdium

Pucerons

Présence de pucerons sur feuilles sur 5-10% des plantes dans quelques situations de l'Essonne (Boutervilliers, Courdimanche / Essonne) ou du Val d'Oise (Vigny, Haravilliers).
Surveillez l'apparition ou le développement des populations avec la remontée des températures. Seuil : 1 épi sur 2 colonisé.

Cécidomyies

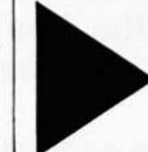
Un réseau de cuvettes a été mis en place la semaine passée dans des blés. Des cécidomyies ont été retrouvées dans pratiquement tous les sites. Il s'agit essentiellement de cécidomyies oranges.

Les cécidomyies sont des moucherons de 2 à 3 mm, de couleurs différentes selon l'espèce, qui pondent dans les épis, et dont les larves provoquent des dégâts (voir tableau ci-dessous).

Les cécidomyies du blé

	Cécidomyie jaune	Cécidomyie orange
caractéristiques	groupes d'oeufs larves mobiles	oeufs isolés larves statiques
stade sensible	gaine éclatée dégagement de l'épi	floraison
dégâts	avortements de grains (mais compensations)	grains petits, déformés, qualité altérée (= grain germé)

<u>Conditions favorables à leur activité :</u>
temps calme, absence de vent, température supérieure à 15°. Risque supérieur à proximité de bois.
<u>Produits :</u>
Quelques pyréthrinoïdes seulement sont autorisés pour cet usage : lambda cyhalothrine, deltaméthrine, alphaméthrine, tau-fluvalinate.
<u>Règles de décision :</u>
Il n'existe pas à l'heure actuelle de seuil ou de relation entre les captures et les dégâts éventuels. L'intervention peut être opportune en cas de présence fréquente le soir, de cécidomyies en activité de ponte.



Blé
Vol de cécidomyies.

Forte pression septoriose.

Toutes cultures
Pression pucerons encore modérée.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'ALIMENTATION DE LA PÊCHE ET DE LA RURALITÉ

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

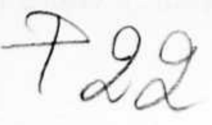
Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2005:
75 euros (papier / fax)
65 euros (mail)





Orge de ptps

STADES : 2 à 3 noeuds (sortie de l'avant dernière feuille).

Maladies

La sortie de nouvelles feuilles a «dilué» la pression maladie. L'oïdium est le plus souvent noté sur les F4 définitives.

L'intervention principale sera à réaliser lorsque la dernière feuille sera sortie.

Pois

STADES : boutons floraux à début floraison.

Ravageurs

Les infestations de pucerons verts progressent sensiblement mais restent à des niveaux faibles dans l'ensemble (10 à 20% de pieds avec petites colonies), sauf des situations du nord de la région où la pression est plus importante (30 à 80% de pieds porteurs) comme à Chambry, Varreddes, Saint Jean les deux Jumeaux (77), Marly la ville (95)...
Présence de pucerons noirs à Angerville et Guigneville / Essonne (91).

Rappel du seuil : 30 pucerons par plante.

Le vol de tordeuse se généralise progressivement. Les captures cumulées les plus importantes à ce jour sont à Jaulnes (77) avec 24 tordeuses, et Angerville (91) avec 51 tordeuses.

Pas de risque tant qu'il n'y a pas de gousses.

Maladies

Le mildiou apparaît sur feuilles supérieures dans quelques situations. L'anthracnose apparaît sur feuilles de la base dans le sud Seine et Marne (5-20% des pieds).

Le point sur la protection fongicide du pois

L'anthracnose reste la maladie la plus fréquente sur cette culture. L'importance des attaques est liée essentiellement à la pluviométrie avant et durant la floraison. L'humidité à la floraison est également nécessaire pour permettre des attaques de botrytis sur gousses.

Le mildiou, maîtrisé en début de végétation par la protection de la semence, se développe souvent autour de la floraison, mais sans grande incidence (surface foliaire touchée réduite). Au niveau des autres maladies, la rouille reste un problème préjudiciable uniquement dans une partie de la Champagne. L'oïdium apparaît en général tardivement, fin floraison, avec un préjudice faible. Enfin le sclérotinia concerne les secteurs à retour fréquent de cultures sensibles (colza, pois, tournesol..). Outre la nuisibilité directe, liée au pourcentage de pieds touchés, les attaques participent à l'enrichissement du stock de sclérotes. Les taux d'attaque restent faibles. Pour information, le nombre d'apothécies diminue nettement dans nos observatoires.

Le chlorothalonil reste la matière active de base de la protection, par son rapport qualité / prix vis-à-vis du complexe anthracnose – botrytis. Si l'anthracnose est déjà présente au début floraison et des conditions humides sont attendues, la protection doit débuter début floraison, avec un renouvellement 10 à 15 jours après (ex association chlorothalonil + azoxystrobine).

Si l'état sanitaire est bon et les conditions sèches, un traitement unique décalé pourra être réalisé.

Féverole

STADES : 7-10 étages de feuilles à premières fleurs bientôt ouvertes.

Ravageurs

Les infestations de pucerons restent nulles dans de nombreuses situations à faibles dans les autres (10-25% de pieds porteurs à Chailly en Brie, Choisy en Brie, Saint Jean les deux Jumeaux, Fontaine le port-77). Les coccinelles restent très actives.

Une intervention est prématurée en absence de nombreuses colonies (sur 50% des pieds).

Les fortes températures annoncées peuvent favoriser la sortie des bruches. Sur féverole de printemps, pas de risque tant qu'il n'y a pas de gousses formées. Par contre, attention aux féveroles d'hiver.

Maladies

Situation saine. Pas de fongicide dans l'immédiat.

Betteraves

STADES : 4 à 10 feuilles.

Pucerons

<u>Situation IMPRIMO :</u>
Absence de pucerons.

<u>Autres situations :</u>
Les infestations sont en général bien contrôlées. Maintenir la protection jusqu'à la couverture du sol.

Pégomyies

De rares pontes sont encore présentes. Peu de symptômes de galeries sur feuilles observés.

Tournesol

STADES : 2 à 6 paires de feuilles.

Ravageurs

Les infestations en pucerons progressent sensiblement et montent jusqu'à 60-80% de pieds porteurs comme à Villemaréchal, Fretoy, Choisy en Brie (77) mais le nombre de pucerons reste encore limité par plante.

Maïs

STADES : 1 à 5 feuilles.

Ravageurs

Pas de colonies de pucerons relevées.
La nymphose pyrale a démarré en cage d'élevage. Le réseau de piégeage sera mis en place la semaine prochaine.

Colza

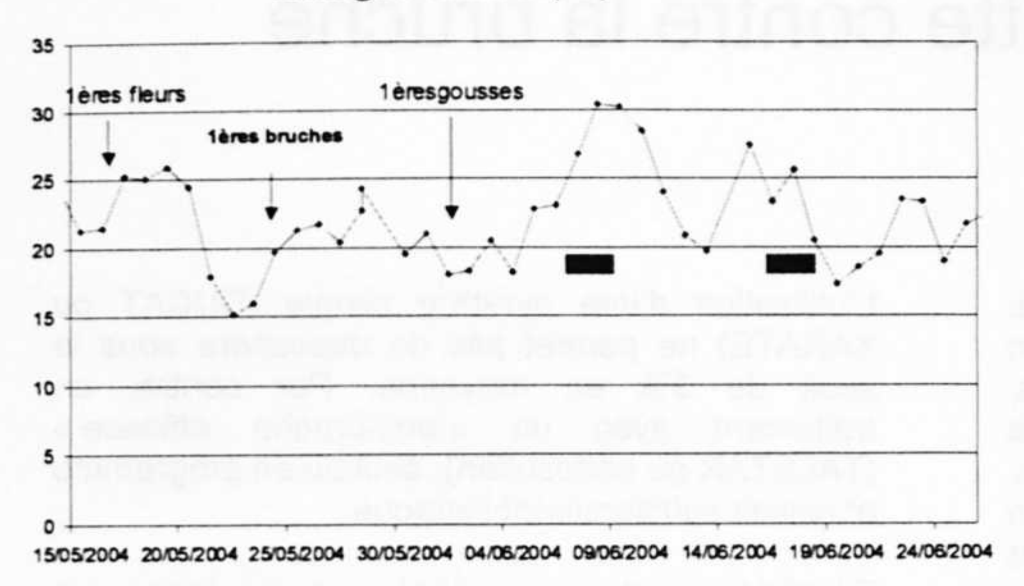
Ravageurs

Les pucerons cendrés restent discrets . Toujours une seule parcelle observée dans lotre réseau à Chars (95) avec 15% de pieds porteurs.

Maladie

Le phoma reste la prinipale maladie observée sur feuilles, avec du sclérotinia, pour lequel on commence à voir des passages sur tiges. L'alternaria reste rare et l'oïdium absent.

Les traitements insecticides réalisés en période de floraison ou de production d'exsudats doivent être effectués avec une spécialité bénéficiant d'une mention «abeilles» (= emploi autorisé durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exsudats ou les deux) et réalisés en dehors de la présence d'abeilles (tard le soir de préférence) en vertu de l'arrêté du 28/11/03.



Expérimentation 2004

Trois essais ont été mis en place : en Ile de France, Champagne-Ardenne et Picardie, à chaque fois sur deux variétés, MAYA et MELODIE, présentes sur la même parcelle.

Nous avons comparé un témoin non traité et un programme à deux interventions à base de TECHN'UFAN ou de TALSTAR FLO.

- T1 à l'apparition des premières gousses et températures maxi > 20°,
- T2 10 - 15 jours après le T1.

Pour l'essai d'Ile de France, à Choisy en Brie (77), l'infestation a été trop faible pour juger le programme.

En Champagne, l'attaque n'est pas très élevée. L'efficacité de la protection est de 50 à 60%, sauf pour un TALSTAR (mais son action est améliorée par un double volume de bouillie).

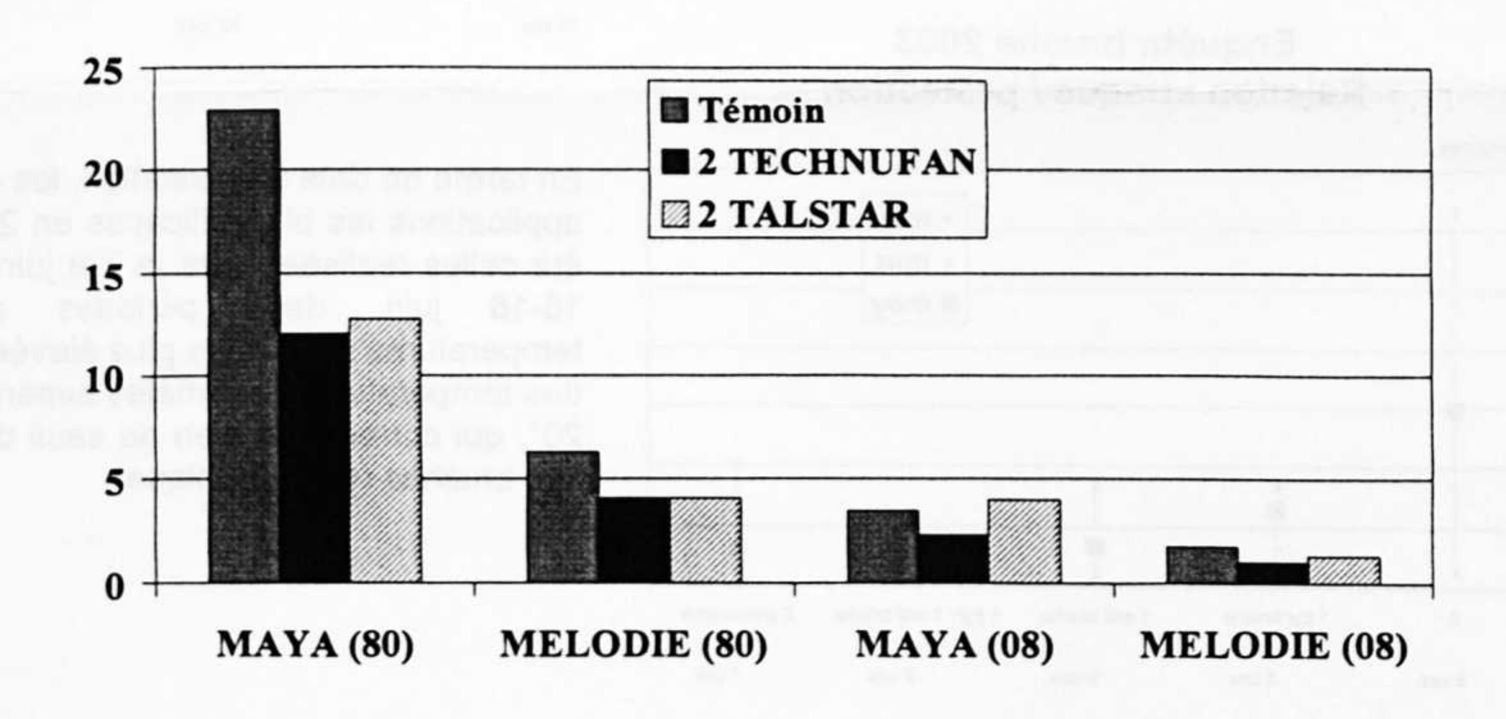
Pour l'essai de Picardie, on a une très forte attaque, notamment sur MAYA. L'efficacité de la protection est similaire pour les deux variétés (autour de 70%).

Stratégie

La protection contre la bruche dans l'optique d'un débouché alimentation humaine devra reposer sur deux interventions :

- un premier traitement à partir de l'apparition des premières gousses quand 2 jours avec températures maxi supérieures à 20°,

- un renouvellement 8-15 jours après quand les températures restent élevées.



P23



T-2005-05
Mai 2005

Lutte contre la bruche

La féverole a connu une progression importante de ses surfaces depuis quelques années, en raison des problèmes d'*Aphanomycès* sur pois, mais aussi grâce au développement des débouchés pour cette culture. Ainsi, depuis 3 ans, un marché d'exportation pour l'alimentation humaine en direction de l'Egypte absorbe une grande partie de la production nationale. Ce débouché est très avantageux pour l'agriculteur car il y a une valorisation importante de la culture. Il faut pour cela respecter les exigences sanitaires, notamment le taux de grains bruchés (< 3% en 2004). Cela nécessite la mise en place de stratégies efficaces pour atteindre cette qualité.

Les enquêtes

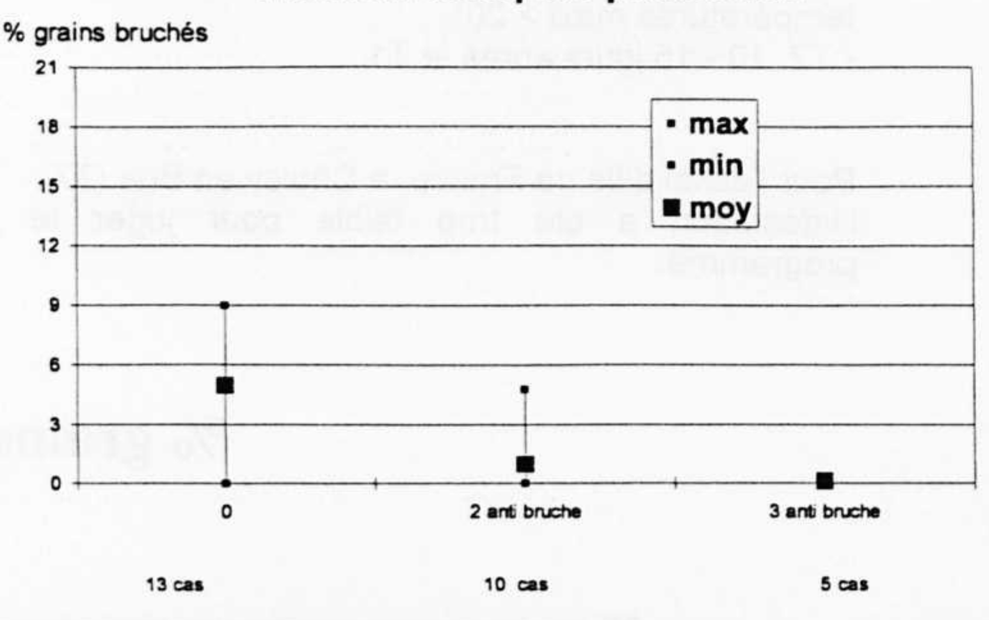
Depuis 2 ans, les SRPV d'Ile de France et de Picardie réalisent une enquête auprès d'agriculteurs, afin de mettre en relation leur niveau d'attaque à la récolte, et le type de protection réalisée (nombre et type de traitements).

En 2003, les attaques ont été importantes : 9% de grains bruchés en moyenne, pour des parcelles sans protection, avec des valeurs montant à près de 20% d'attaque.

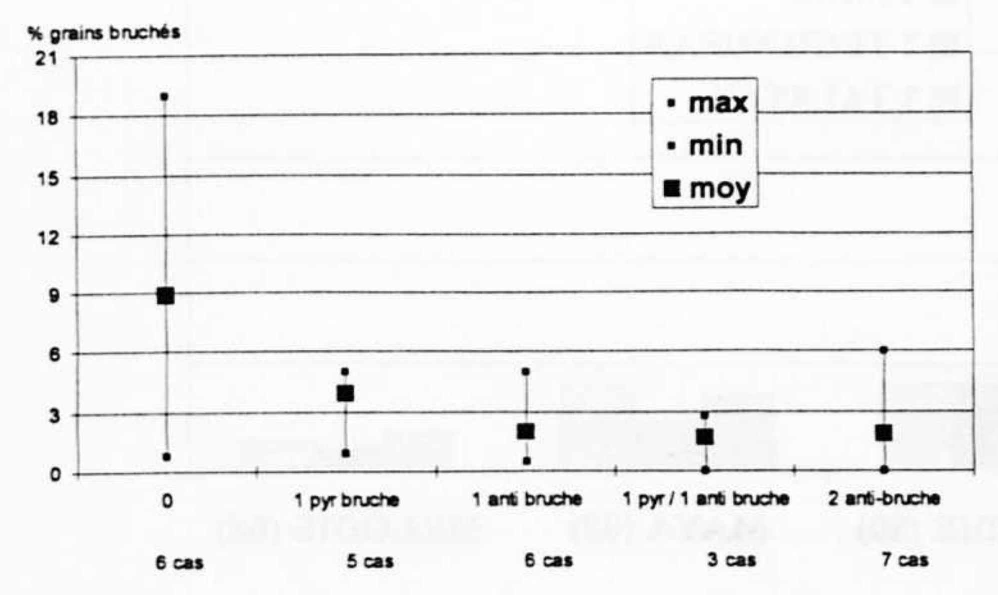
L'utilisation d'une pyrèthre simple (DUCAT ou KARATE) ne permet pas de descendre sous le seuil de 3% en moyenne. Par contre, un traitement avec un « anti-bruche efficace » (TALSTAR ou endosulfan), seul ou en programme abaissait suffisamment l'attaque.

En 2004, les attaques semblent moins fortes : un peu plus de 5%. La protection a été généralement renforcée par rapport à l'année précédente, car dans nos échantillons enquêtés, nous n'avons des références suffisantes qu'avec 2 ou 3 passages d'anti-bruches. Avec deux traitements, on se situe à 1% de grains bruchés en moyenne. Avec 3 traitements, on descend à 0,1% mais l'intérêt de 3ème traitement est discutable.

Enquête bruche 2004
Relation attaque / protection



Enquête bruche 2003
Relation attaque / protection



En terme de date d'application, les doubles applications les plus efficaces en 2004 ont été celles réalisées vers le 7-9 juin puis le 16-18 juin, deux périodes où les températures étaient les plus élevées, avec des températures maximales supérieures à 20°, qui correspond bien au seuil d'activité des bruches (voir graphique).

Service Régional de la Protection des Végétaux – 10 rue du séminaire – 94516 RUNGIS Cedex
Tél : 01-41-73-48-00 Fax : 01-41-73-48-48